

Blanche

40  
ANS

HARLEQUIN

AMY RUTTAN

# Une maman pour Mo

CHARLOTTE HAWKES

Pour sauver Rainbow House

*EN 2018, HARLEQUIN FÊTE SES 40 ANS !*

*Chère lectrice,*

*Comme vous le savez peut-être, 2018 est une année très importante pour les éditions Harlequin qui célèbrent leur quarantième anniversaire. Quarante années placées sous le signe de l'amour, de l'évasion et du rêve... Mais surtout quarante années extraordinaires passées à vos côtés ! Azur, Blanche, Passions, Black Rose, Les Historiques, Victoria mais aussi HQN, &H et bien d'autres encore : autant de collections que vous avez vues naître, grandir et évoluer, avec un seul objectif pour toutes – vous offrir chaque mois le meilleur de la romance. Alors merci à vous, chère lectrice, pour votre fidélité. Merci de vivre cette formidable aventure avec nous. Les plus belles histoires d'amour sont éternelles, et la nôtre ne fait que commencer...*



AMY RUTTAN

# Une maman pour Mo

*Traduction française de*  
CHRISTELLE POULAIN

*Blanche*

---

 HARLEQUIN

*Collection* : Blanche

*Titre original* :

A MOMMY FOR HIS DAUGHTER

© 2018, Amy Ruttan.

© 2018, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Mère et fille : ©

ISTOCKPHOTO/HITMANPHOTO/GETTY IMAGES/ROYALTY FREE

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-8122-2 — ISSN 0223-5056

# 1.

Evelyn Saunders ferma les yeux tout en se cramponnant à l'accoudoir de son fauteuil.

Le petit Cessna traversait une zone de turbulences. Si les autres passagers ne semblaient pas inquiets, elle, en revanche, était au bord de la crise de nerfs.

Elle détestait voler ! Comme si elle avait besoin de ça ! Comme si elle n'était pas déjà assez stressée...

En vingt ans, rien n'avait changé dans cette région côtière d'Alaska. Il fallait toujours prendre un avion minuscule à Sitka pour gagner Wolf's Harbour. L'autre solution était d'emprunter un bateau de croisière qui effectuait la traversée du passage Cross en huit heures. Elle aurait volontiers choisi cette option, mais aucun départ n'avait été programmé ce jour-là.

Elle aurait également pu prendre le bus pour rejoindre Juneau. Ensuite, elle aurait embarqué sur un ferry des lignes régulières, mais elle ne serait sans doute arrivée que le lendemain.

Le transport aérien restait décidément incontournable en Alaska. Or, même si elle avait parcouru le monde avec son infatigable voyageuse de grand-mère, elle n'aimait toujours pas l'avion.

Dire qu'elle paniquait déjà dans un Boeing en première classe ! Par comparaison, le Cessna ressemblait à une boîte de conserve !

La dernière — et seule — fois où elle était montée dans ce type d'engin, elle avait dix ans.

À l'époque, sa mère était décédée six ans plus tôt. Quand

son père s'était fait renverser par un camion, elle s'était donc retrouvée orpheline, mais pas seule au monde, car sa grand-mère et son oncle maternels d'origine tlingit, un peuple indigène du sud-est de l'Alaska, habitaient également Wolf's Harbour. La logique aurait voulu qu'elle reste avec eux, mais on ne lui avait pas demandé son avis, et sa grand-mère paternelle en avait décidé autrement. Elle avait obtenu sa garde et l'avait fait venir à Boston.

Après cela, son « autre famille » avait coupé les ponts. Personne ne lui avait donné de nouvelles ni n'avait répondu à ses lettres, à son grand désespoir.

Après tout, n'avait-elle pas eu ce qu'elle méritait ? C'était sa faute si son père n'était plus de ce monde. Il semblait normal que ses proches lui en aient voulu.

À Wolf's Harbour, le Dr Thorne Saunders était une figure locale, un médecin généraliste aimé de toute la population pour son humanité et son dévouement. Ce soir-là, il était parti à la nuit tombée. Il avait quitté la maison pour aller retrouver Jocelyn, la jolie blonde qu'il souhaitait épouser. Elle détestait cette femme, si bien qu'il la fréquentait presque en cachette...

— Mesdames et messieurs, nous entamons notre descente sur Wolf's Harbour. Merci d'attacher vos ceintures.

Quand le pilote réitéra son annonce en tlingit, Evelyn se sentit le cœur gros. Elle ne serait plus capable de tenir une conversation dans cette langue amérindienne rare, même si elle la comprenait encore.

Cela faisait vingt ans qu'elle ne l'avait pas parlée. Sa grand-mère paternelle lui avait interdit d'évoquer l'Alaska et tout ce qui s'y rapportait. La vieille dame n'avait jamais pardonné à son fils unique d'avoir renoncé à une brillante carrière de chirurgien pour aller « s'enterrer dans un trou perdu », allant même jusqu'à le déshériter. Le sujet était sensible et, du haut de ses dix ans, Evelyn avait bien compris qu'elle n'avait pas d'autre choix que de se taire. Tout, plutôt que de mécontenter son aïeule. Si celle-ci l'avait rejetée, elle n'aurait plus eu personne...

Au fond, c'était reculer pour mieux sauter. Grand-mère

était morte, elle se retrouvait seule au monde, et c'était sa faute.

Quinze mois plus tôt, elle avait quitté Nathan, mettant fin à deux ans de relation suivie malgré son affection pour lui.

Généraliste surdoué, Nathan dirigeait un cabinet prospère dans le Minnesota. Son avenir assuré, il avait parlé mariage et enfants, mais elle n'avait pas voulu s'engager.

N'avait-elle pas assez souffert ? À quoi bon fonder une famille pour courir le risque de la perdre ?

Bien sûr, Nathan n'aurait pas pu comprendre cette angoisse. Pour justifier son refus, elle lui avait dit vouloir privilégier sa carrière. Il l'avait alors accusée d'être froide, sans cœur...

Elle n'y avait jamais réfléchi, mais peut-être était-ce vrai ? À force de verrouiller ses émotions — à l'image de sa grand-mère —, elle s'était endurcie. Tout bien considéré, elle avait rendu service à Nathan : il méritait mieux qu'elle.

Absorbée par ses souvenirs douloureux, elle n'avait pas senti le tangage diminuer. Lorsqu'elle en prit conscience, elle lâcha l'accoudoir et se tourna vers le hublot.

Son cœur se serra devant la vision nouvelle et pourtant si familière de la petite ville nichée à flanc de pente et des bateaux ancrés dans le port. Comme souvent en été, il pleuvait, mais le soleil s'offrait quelques percées à travers les nuages, baignant le paysage de cette lumière caractéristique, presque irréelle, qu'elle n'avait jamais revue ailleurs.

La première année, elle avait rêvé de Wolf's Harbour toutes les nuits. Peu à peu, ces visions s'étaient estompées sans disparaître complètement, mais elle n'en avait jamais parlé à personne, et surtout pas à sa grand-mère.

Pour oublier son chagrin, celle-ci l'avait emmenée en voyage aux quatre coins du monde pendant toutes les vacances scolaires. Heureusement, Evelyn, d'un tempérament calme et brillante élève, n'avait pas eu de mal à se faire aimer d'elle. Au fil des ans, la vieille dame était devenue moins agrie, comme apaisée, clamant à l'envi sa fierté de son adorable petite-fille.

Evelyn avait éprouvé une peine sincère lorsque, étudiante

en dernière année de médecine à Harvard, elle avait appris le décès de son aïeule. Pour aller de l'avant, elle avait alors voulu se dépayser. Elle avait effectué son internat dans le Minnesota, où elle s'était spécialisée en obstétrique et en médecine néonatale. C'était là-bas qu'elle avait rencontré Nathan. Mais les choses n'avaient pas tourné comme prévu, et elle avait finalement achevé sa formation à Seattle.

Vu le contexte, l'appel de Stefanie lui était apparu comme une bouffée d'oxygène.

— T'ai-je dit que mon voyage de noces autour du monde doit durer trois mois, Evelyn ?

— Oui, bien sûr. Veinarde !

— Je sais que tu es en fin de contrat, et cela tombe bien. Je ne vois que toi qui puisses venir me remplacer en Alaska !

Elle avait accepté ce nouveau défi sans réfléchir, pensant occuper un poste à Juneau. Puis elle avait découvert que les gynécologues locaux se relayaient pour effectuer des rotations de trois mois chacun à Wolf's Harbour, et que cette mission lui incomberait !

Sachant cela, elle avait pensé renoncer, mais l'envie de revoir sa ville natale avait été la plus forte, et quelque chose d'autre, aussi.

Elle devait cela à son père. Peut-être que, cette fois, elle ferait quelque chose de bien...

Évidemment, elle avait conscience d'être devenue une étrangère. Personne ne l'attendait hormis le Dr Pearson, l'obstétricien qui avait occupé son poste durant les trois mois précédents. Il devait lui passer le relais et lui remettre les clés de l'appartement de fonction avant de regagner Juneau.

L'atterrissage se produisit sans encombre, à son grand soulagement. Comme les autres passagers, elle s'engagea sur la passerelle minuscule pour aller chercher sa valise au bout du tarmac.

Alors qu'elle marchait vers l'aérogare, une rafale de vent lui balaya les cheveux, et elle regretta de ne pas les avoir attachés dans l'avion. Puis elle se traita d'idiote.

À quoi bon se préoccuper de son apparence ? Personne

n'allait la reconnaître. Elle ne savait même pas si sa grand-mère maternelle était encore de ce monde !

Le terminal était quasiment vide lorsqu'elle y pénétra. Ses compagnons de vol ne s'étaient pas attardés. Ils savaient où aller, eux. Ils avaient de la famille, des amis. Elle, elle n'avait plus personne.

Résolument, elle se dirigea vers le comptoir d'accueil. L'hôtesse la gratifia d'un sourire lumineux.

— Bonjour, madame. Puis-je vous aider ?

— Oui, s'il vous plaît. Pourriez-vous me dire où se trouve le cabinet médical ?

— Oh ! pas très loin. À pied, il y en a pour un quart d'heure à peine, mais avec vos bagages... Il vaudrait peut-être mieux prendre un taxi ?

Evelyn opina et rendit son sourire à la jeune femme.

— Excellente idée.

Au lieu de décrocher le téléphone, son interlocutrice descendit de son tabouret. Elle portait un sweat-shirt ample sous lequel pointait un petit ventre rond : un heureux événement se préparait.

La jeune femme ouvrit la porte située derrière le comptoir et mit les mains en porte-voix.

— Chéri ! On a une cliente !

Evelyn se sentit un peu déçue. Elle s'était demandé si son oncle Joe Yazzie, le seul chauffeur de taxi à l'époque, exerçait encore. Elle détenait la réponse : l'hôtesse ne l'aurait jamais appelé « chéri ».

Un jeune homme accourut.

— Bonjour, madame ! Dites-moi tout, je suis votre homme.

Mais elle resta muette, incapable de détacher son regard du visage juvénile aux traits réguliers.

— Euh... Y a-t-il un problème ? demanda le chauffeur, l'air déconcerté.

— Non, non ! assura-t-elle, se reprenant. Navrée de vous avoir dévisagé, ce n'est pas très poli. Mais... je trouve que vous ressemblez à quelqu'un.

Il partit d'un grand éclat de rire.

— À mon père, sans doute ! D'après les gens d'ici, je suis son portrait craché. Vous le connaissez peut-être ? Il s'appelle Joe Yazzie. Moi, je suis Joe Yazzie junior.

Elle sentit son cœur manquer un battement.

Bien sûr, elle aurait dû y penser... Elle venait de rencontrer son cousin. Il avait dû naître peu de temps après son départ. Et dire qu'ils ne se connaissaient pas ! Quel dommage...

Elle cacha la tristesse subite qui s'emparait d'elle derrière un sourire et serra la main tendue de Joe.

— Ce nom me dit quelque chose, biaisa-t-elle.

Quelque chose l'empêchait de révéler la vérité. Le moment aurait été mal choisi, là, dans cette aérogare. Les retrouvailles — à supposer que son oncle accepte de la revoir — viendraient en temps et en heure.

— C'est normal, répondit Joe. Mon père est très connu à Wolf's Harbour.

— Je suis le Dr Evelyn Saunders, répondit-elle sans relever ce dernier commentaire. J'aimerais me rendre au cabinet médical, s'il vous plaît.

— Mais oui, nous savions qu'une nouvelle gynécologue allait arriver ! Jennifer, ma femme, doit accoucher dans un mois, expliqua-t-il en couvant la jeune hôtesse d'un tendre regard.

Un signal d'alarme se déclencha dans le cerveau d'Evelyn. Pourquoi une future mère proche du terme avait-elle un ventre aussi petit ? Cela arrivait parfois, mais pourvu qu'il n'y ait rien d'anormal...

— J'ai rendez-vous demain, précisa la jeune femme.

— Super, vous serez une de mes premières patientes !

— Je devine à quoi vous pensez. Vous vous dites que, à vingt ans, on est trop jeune pour avoir un bébé, déclara Joe.

— Absolument pas ! se récria-t-elle. Je connais beaucoup de jeunes couples qui sont des parents formidables.

Après avoir salué Jennifer, elle confia ses bagages à Joe et le suivit dehors.

Le trajet vers le centre-ville ne prit que quelques minutes,

et son chauffeur s'arrêta bientôt devant une grande bâtisse en bois peinte en rouge.

— Bonne installation, dit Joe après avoir déchargé sa valise.

— Merci beaucoup, Joe. À demain, si vous accompagnez Jennifer.

— Bien sûr. Comptez sur moi !

Après le départ du jeune homme, elle marqua un temps d'arrêt devant le cabinet médical.

Vingt ans plus tôt, son père exerçait dans un local minuscule sur le port. Apparemment, les conditions de travail des médecins s'étaient améliorées.

Personne ne répondit à son coup de sonnette, et quelqu'un avait apposé l'écriteau « Fermé » sur la vitre de la salle d'attente. Néanmoins, comme il commençait à pleuvoir, elle tourna la poignée de la porte. Constatant que celle-ci n'était pas verrouillée, elle se faufila à l'intérieur.

Le comptoir d'accueil était désert.

— Bonjour ! dit-elle d'une voix forte. Docteur Pearson ? Aucune réponse.

Ça commençait bien...

Elle abandonna sa valise, fit trois pas dans le hall et ouvrit une porte au hasard.

Celle-ci débouchait sur une salle d'examen dont l'aspect moderne la surprit. L'endroit semblait plutôt bien équipé pour une ville aussi petite.

— Qui êtes-vous ?

La question la fit sursauter. Elle se retourna vivement, et resta médusée.

L'inconnu qui la fixait d'un air sévère était le plus bel homme qu'elle ait jamais vu ! Grand et large d'épaules, il portait une chemise en flanelle qui épousait les contours de ses bras musclés. Avec sa chevelure noire coupée en brosse, son teint caramel et son visage anguleux, il aurait facilement pu poser pour un magazine de mode. Quant à son regard, elle n'aurait pas pu dire s'il était bleu, vert ou gris. Elle savait seulement qu'il lançait des flammes.

— Je... Docteur Pearson ?

- Non ! Il est reparti à Juneau.
- Quoi ? Vous plaisantez ?

Derek était d'une humeur massacrate.

Au lieu de rentrer chez lui, il avait dû attendre que la nouvelle gynécologue montre le bout de son nez. Tout ça parce que Pearson avait été incorrect au point de ne pas accueillir lui-même sa remplaçante !

Seul médecin généraliste de Wolf's Harbour, il avait déjà bien assez à faire. Il était débordé et il n'avait pas le temps de jouer les nourrices !

Bien sûr, il aurait pu mener une autre vie. S'il avait écouté sa mère, il serait retourné à Chicago après la mort de son épouse, mais il n'avait pas pu s'y résoudre. Né d'un père ukrainien et d'une mère haïtienne, il connaissait par cœur le sens du mot « multiculturel », et c'était ici, en Alaska, qu'il avait trouvé son équilibre. Il adorait Wolf's Harbour et ses habitants. Il ne serait parti pour rien au monde, même s'il se sentait parfois seul. Vivian était décédée cinq ans plus tôt d'une rupture utérine en mettant leur fille au monde. Depuis ce jour-là, il ne vivait que pour sa petite Mo et pour son métier.

En réalité, il ne regrettait rien. Il en avait juste assez de travailler avec des collègues qui ne s'impliquaient pas et qui, de manière générale, considéraient leur intérim à Wolf's Harbour comme une corvée.

Ces spécialistes ne restaient jamais assez longtemps pour connaître les patients. Le lien de confiance ne s'établissait pas et, au bout du compte, c'était lui qui gérait tous les problèmes. Cette jolie rousse risquait d'en être un de plus.

Que fabriquait-elle ici, avec sa silhouette élégante et longiligne, sa chevelure auburn à la coupe sophistiquée et son bagage estampillé d'une grande marque ?

De manière inexplicable, il se sentait vaguement contrarié. Pour la première fois depuis cinq ans, il aurait malgré tout pu être attiré par cette femme si les circonstances avaient

été différentes. S'il n'avait pas eu Mo, le cabinet et une tonne de responsabilités...

Mais c'était Pearson qu'elle cherchait, pas lui.

— Désolé que vous soyez venue pour rien, dit-il d'un ton bref. Puis-je vous appeler un taxi ?

— Non. Je suis le Dr Saunders, gynécologue obstétricienne.

— Quoi ? Je m'attendais à voir le Dr Merritt.

— Changement de programme. Stefanie est en voyage de noces, elle fait le tour du monde. Je la remplace pour trois mois.

Énervé, il fronça les sourcils.

Encore un exemple du manque de courtoisie de ses collègues : le Dr Merritt avait omis de lui indiquer ce « changement de programme ».

— C'est intolérable, protesta-t-il. On vit peut-être au bout du monde, mais ce n'est pas une raison pour accepter n'importe qui.

Son interlocutrice croisa les bras sur sa poitrine.

— Merci bien ! En quoi ma présence vous gêne-t-elle ?

— Je ne vous connais pas.

— Et alors ? Vous avez besoin d'une obstétricienne, j'en suis une, et il y a des consultations programmées.

— Comment le savez-vous ? Vous avez eu Pearson au téléphone ?

— Non, mais j'ai fait la connaissance de Joe Yazzie Jr. et de son épouse à l'aérogare, et j'ai appris qu'ils avaient rendez-vous ici demain... Mais, au fait, pourquoi devrais-je me justifier ? Je ne vous connais pas non plus. Je suppose que vous êtes médecin, mais je me trompe peut-être ?

Et voilà. Il était tombé sur une enquiquineuse. C'était toujours pareil avec les rousses : elles avaient un foutu caractère. Dans sa jeunesse à Chicago, il avait apprécié ce genre de filles, mais cette époque était révolue. Aujourd'hui, par choix, il ne fréquentait personne. Après son veuvage, il avait décidé qu'il ne se lierait plus jamais à une femme. L'éducation de Mo et la gestion du cabinet occupaient tout son temps, et c'était parfait ainsi.

— Je suis bien généraliste, riposta-t-il d'un ton sec.

— Êtes-vous aussi intérimaire ?

— Non. Contrairement à vous, au Dr Pearson et à tous les autres, je vis à Wolf's Harbour. Autrement dit, *je* me préoccupe du bien-être de ses habitants.

— Dans ce cas, estimez-vous heureux que je sois venue au lieu de râler. Je suis aussi compétente que le Dr Merritt.

— Ah oui ? Comment le saurais-je ? Elle, au moins, je l'ai déjà rencontrée. Vous, vous sortez de nulle part.

Elle eut un sourire tendu.

— Dr Evelyn Saunders, récemment diplômée en chirurgie intra-utérine à l'institut Richler de Seattle. En clair, je suis l'un des rares médecins du pays à pouvoir opérer des fœtus. Auparavant diplômée de Harvard en gynécologie-obstétrique, option naissances prématurées. J'ai exercé pendant trois ans à la clinique Mayo à Rochester, Minnesota. Vous pouvez vérifier mes références si cela vous amuse, mais elles me semblent assez éloquents. J'ai plus d'expérience que le Dr Merritt, et je serai un gros atout pour votre cabinet.

Il retint un sifflement d'admiration.

Avec un tel pedigree, cette femme avait tous les droits de le regarder de haut. Et, bien sûr, elle avait raison : sa venue était un cadeau du ciel. Elle paraissait beaucoup trop qualifiée pour le poste. C'était à se demander ce qu'elle fabriquait ici... Mais qu'importe. Ses patientes seraient bien soignées pendant les trois prochains mois. C'était tout ce qui comptait.

Vivian aurait-elle survécu s'il avait eu une gynécologue de ce niveau pour l'aider ?

Mais à quoi bon se poser la question ? On ne pouvait pas refaire l'histoire...

Il soupira.

— Très bien. Je vais vous emmener à votre appartement de fonction.

Sa collègue tendit la main.

— Merci. Docteur... ?

Ignorant la main tendue, il se détourna et traversa le vestibule.

— Derek Taylor. Suivez-moi, ajouta-t-il. On y va.

Si sa mère avait été témoin de cette scène, elle lui aurait probablement donné une grande claque sur la tête. Elle qui avait mis un point d'honneur à lui inculquer les bonnes manières, elle aurait été scandalisée par son attitude.

Mais il ne voulait pas se montrer trop amical avec la belle Evelyn Saunders, ni même établir de contact physique entre eux. Elle pouvait être dangereuse pour sa tranquillité d'esprit, et il ne voulait se laisser déborder sous aucun prétexte.

Il la traiterait comme n'importe quel médecin de passage, avec détachement et professionnalisme. Car elle ne faisait pas exception à la règle : dans trois mois maximum, elle serait partie.

AMY RUTTAN

## Une maman pour Mo

Le Dr Evelyn Saunders est une perle. Elle aime son métier de gynécologue obstétricienne et s'intéresse vraiment aux patients, Derek le voit chaque jour davantage depuis qu'elle est arrivée comme remplaçante dans la clinique qu'il dirige. Mais, pour Derek, c'est surtout une femme sublime qui s'entend à merveille avec Mo, sa fille de cinq ans. Une femme qui lui brisera le cœur lorsqu'elle quittera leur petite ville d'Alaska à la fin de son contrat...

CHARLOTTE HAWKES

## Pour sauver Rainbow House

*Seriez-vous prête à jouer le rôle de mon épouse pour sauver Rainbow House ?* À ces mots, Alexandra se fige. Louis Delaroché, le fils de l'homme qu'elle exècre plus que tout et qui veut fermer le centre pour enfants malades dans lequel elle est bénévole, accepte de lui venir en aide ? Pourquoi ? Et surtout : peut-elle lui faire confiance ? Car cet homme au regard impénétrable est connu pour ses nombreuses frasques. En acceptant sa folle proposition, prend-elle le risque de tomber à la merci de ce séducteur notoire dont la présence la trouble plus que de raison ?

 **HARLEQUIN**  
www.harlequin.fr

ROMANS INÉDITS - 7,05 €

1<sup>er</sup> août 2018



2018.08.48.0107.4  
CANADA : 9,99 \$